



## ***Mafias: ponction et rétribution***

TOUS LES LECTEURS DE POLARS LE SAVENT, LE VRAI RESSORT DE LA MAFIA N'EST PAS L'ARGENT, comme on le croit souvent, c'est le pouvoir. «*je veux la loi*», dit le Little Caesar de W. R. Burnett, pour annoncer sa prétention à la direction du gang. L'argent, quant à lui, circule comme dans tout bon système capitaliste. Il est redistribué, ne serait-ce qu'au sein de la «famille», jamais accaparé par le parrain. Sinon comment continuerait-il à faire des petits?

C'est ce qu'on oublie en général quand on parle des mafias au Liban. Système mafieux serait plus adéquat, tant il est structuré. Et structurant. Il est vrai que la société politique libanaise était prédisposée à une telle dérive, par sa propension à reproduire le clientélisme, par ce *factionalism* naguère diagnostiqué par Michael Hudson dans *The Precarious Republic* et qui en fut le principe organisateur. Plus tard, la guerre amplifia le processus de criminalisation du clientélisme, quand les milices, une fois dépassé le stade des «sociétés guerrières» pour reprendre la terminologie de Pierre Clastres, et atteint celui des «confréries de guerriers», greffèrent sur un territoire compartimenté une pratique de racket quasi-institutionnel. Or, les milices sont encore là. Ce n'est pas parce que l'une d'entre elles, la plus archétypique, modèle des modèles, a été démantelée (*Vae victis*), que le milicien tout à la fois prédateur et parasite a cessé d'être. Reconverti dans l'appareil d'État, il reste ce qu'il est: une figure d'insatisfaction permanente qui, à défaut de se nourrir d'une escalade de la violence devenue prohibée, persiste dans son être en phagocytant ce qui reste d'institutions. Mais il serait incorrect, et injuste, d'incriminer le legs milicien seulement. Si la logique de la ponction peut se donner libre cours, c'est bien parce qu'une logique de rente n'en finit pas de pervertir un capitalisme libanais qui y est traditionnellement enclin. A fortiori quand l'éducation politique du grand prêtre de l'économie de marché à la sauce libanaise s'est faite en Arabie saoudite, le pays qui a érigé le système du parrainage/protection – qui n'est qu'une forme de racket finalement – en mode de conservation et de reproduction des élites gouvernantes. Rétribution de l'échelon supérieur là-bas, rétribution des échelons inférieurs ici. Combien de ces hommes politiques ne sont-ils pas confortés dans leur alliance avec le président du Conseil par leur intégration dans le cycle des affaires, comme on dit par euphémisme. Là encore, la pratique n'est pas



nouvelle. Qu'on se rappelle à combien de conseils d'administration appartenaient les grandes figures de la Ire République, combien de jetons de présence ils pouvaient escompter chaque année. Mais, jamais sans doute, depuis ce qu'on appelait le Consortium sous Béchara al-Khoury, on n'avait vu réseau si dense d'intérêts et d'amitiés régir l'État. D'autant qu'il faut y ajouter – ou en retrancher, c'est selon – la ponction qu'imposent régulièrement d'autres réseaux, ceux qui prolongent d'anciennes structures miliciennes et auxquels est laissée la concession de juteux instruments de redistribution, Caisse des déplacés ou Conseil du Sud.

N'ayons garde cependant d'oublier qu'au Liban aussi, il y a une rétribution de l'échelon supérieur, amplifiée de surcroît par le fait qu'elle prend la forme de sorties de devises. Mais, si substantielle que soit la ponction, si diversifiée soit-elle – qu'on se rappelle les chiffres cités au cours de la campagne électorale concernant un informel et non remboursable «dépôt de garantie» –, elle n'est pas l'essentiel. Tout en ayant une utilité certaine pour l'accumulation (proto)capitaliste en Syrie, elle est avant tout emblème de protection, donc de puissance, et inversement gage de soumission.

**Samir Kassir**



<b>Id-Reference</b>	<b>96-Pr-000824</b>
<b>Media (Support)</b>	HC
<b>Title</b>	Mafias: ponction et rétribution
<b>Subtitle</b>	
<b>Section</b>	Les trois fléaux, «La détresse des choses ingouvernées...»
<b>Language</b>	Français
<b>Source</b>	L'Orient-Express
<b>Page</b>	23
<b>Date</b>	No 13, Décembre 1996
<b>Author</b>	Samir Kassir (S.K.)
<b>Co-Author</b>	
<b>Keywords</b>	
<b>Persons</b>	Little.César – Michel.Hudson – Pierre.Clastres – Béchara.Khoury
<b>Locations</b>	Liban – Arabie.Saoudite - Syrie
<b>Dates</b>	
<b>Themes</b>	Mafia – pouvoir – argent – mafias.Liban – Liban – système.mafieux – société.politique.libanaise – Michel.Hudson – The.Precarious.Republic – guerre.libanaise – sociétés.guerrières – milices – clientélisme – confréries.guerriers – milicien – capitalisme.libanais – éducation.politique – Arabie.Saoudite – système.parrainage – système.protection – hommes.politiques.libanais – Rafic.Hariri – Ire.République – Consortium – Conseil.Sud – Consortium.Béchara.Khoury – campagne.électorale – Rétribution.échelon.supérieur – Caisses.Déplacées – soumission – Syrie.Régime
<b>Subject</b>	



L'ORIENT-EXPRESS  
Décembre 1996